

Vive † Jésus

Le Cœur

Les Plaies de Notre-Seigneur

DANS LES ŒUVRES DE SAINTE JEANNE-FRANÇOISE DE CHANTAL



Sommaire

Œuvres de Sainte Jeanne de Chantal Tome II	page 1
Œuvres de Sainte Jeanne de Chantal Tome III	page 6
Réponses de notre Sainte Mère	page 11
Lettres	page 12
Autres documents	page 18
Annexes	page 19

Présentation

Les ouvrages de référence utilisés sont :

- ❖ **Sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal, sa vie, ses œuvres**, tomes II et III, Plon, 1876
- ❖ **Réponses de notre Sainte Mère**, Burdet, 1849
- ❖ **Sainte Jeanne de Chantal, Correspondance**, édition critique de S^f M-P Burns, Editions du Cerf, 1989



Les références des autres ouvrages mentionnés sont indiquées dans la partie *Autres documents*.



Sainte Jeanne de Chantal a recueilli tout ce qu'elle pouvait de son Bienheureux Père et elle fut sa digne héritière de sa dévotion au Cœur de Jésus. De nombreuses références aux paroles ou aux écrits de Saint François de Sales se retrouvent ainsi tout naturellement dans ses œuvres. Quand cela était possible, ces références ont été mises en note.

En outre, plusieurs de ses cahiers ou notes intimes contenait des extraits recopiés de lettres ou d'autres œuvres du Saint. Pour une plus grande clarté, ces citations ont été placées en *Annexes* sous le titre « Extraits des œuvres de Saint François de Sales se trouvant dans les œuvres de Sainte Jeanne de Chantal ». Là aussi, quand cela a été possible, les références aux œuvres de Saint François de Sales ont été mises en note.

Œuvres de Sainte Jeanne de Chantal

Tome II

Papiers intimes qui se sont trouvés sur notre Bienheureuse Mère, et qu'elle ordonna être mis sur elle dans le cercueil

1 Ô mon Dieu ! vous savez mes misères et mes défauts, je les prends tous et les cache dans **vos plaies très-honorées**, vous suppliant de les effacer et de me rendre éternellement toute vôtre, par une étroite et indivisible union à votre sainte volonté. Ma très douce Mère, mettez dans **le Cœur de votre Fils** cette indigne fille et ses résolutions, afin qu'elles soient éternelles (...).

Papiers avec lesquels fut enterrée Sainte Jeanne de Chantal t. II p. 52

Exhortations faites en chapitre sur plusieurs points de la Règle de Saint Augustin

2 Or, mes chères Sœurs, c'est l'une des choses pour laquelle nous sommes assemblées, que de prier pour le public, et je vous conjure de le faire soigneusement, car la charité vous y oblige. Suppliez Notre-Seigneur d'apaiser son ire de dessus son peuple, de retirer sa fureur de dessus ses enfants, criez-lui merci pour tous ; invoquez sa miséricorde ; conjurez **son Cœur amoureux** de nous exaucer.

Exhortation 2
Sur le 2^{ème} chapitre
de la Règle
Faites vers 1630
t. II p. 75

3 Lisons-les attentivement [*les Règles*] : méditons-les sérieusement et dévotement, pratiquons-les fidèlement, afin que nous puissions dire au Père éternel à l'heure de notre mort, à l'imitation de notre cher Epoux : Mon Dieu ! recevez mon esprit entre vos mains où je le remets ; car j'ai passé mon pèlerinage selon votre volonté, et j'ai entièrement accompli ce que vous m'aviez mis en main, qui n'est autre que mes règles, qui sont selon **votre Cœur** et volonté.

Exhortation 16
Sur le 24^{ème} chapitre
de la Règle
Faites en 1630
t. II p. 105

Exhortations faites en chapitre sur divers sujets

4 Ô mon Dieu ! faudrait-il que l'ombre d'un sot contentement que nous aurions, en faisant notre propre volonté, nous prive de la gloire immortelle que nous recevrons, si, en une humble et amoureuse obéissance, nous suivions la volonté de celui qui, pour notre bien, et pour la dilection que **son Cœur amoureux** portait à nos âmes, s'est soumis, et rendu obéissant jusqu'à la mort douloureuse de la croix !

Exhortation 3
Sur la 3^{ème}
Constitution
Faites en août 1630
t. II p. 121

5 Il n'y a point de meilleure marque en un esprit, pour connaître que Dieu y est, que quand on le voit rangé dans une humble, exacte et fidèle observance ; ne pensez pas, dis-je, ne rien gagner, et perdre votre temps d'assujettir votre esprit à ces petites observances, puisque notre Bienheureux Père a dit « que s'il était céans, il se rendrait si exact, que rien plus, à toutes les petites ordonnances de la supérieure ; qu'il croirait par ce moyen-là gagner **le Cœur amoureux** de notre bénin Sauveur. » Vous savez toutes que les cheveux et l'œil de l'Epouse ravissent également **le Cœur de son Bien-Aimé** ; soyons obéissantes et suivons le patron que nous avons vu sur le mont de calvaire, c'est notre Epoux qui est mort pour nous en obéissant, après avoir obéi toute sa vie à Notre-Dame et à Saint Joseph.

Exhortation 3
Sur la 3^{ème}
Constitution
Faites en août 1630
t. II p. 123-124

↳ C'est une citation libre de l'entretien à Sœur Claude-Simplicienne. Cf. Ed. Annecy (1933) p. 516.

- 6 Si une fois nous pouvions offrir à Dieu la myrrhe d'une entière mortification et anéantissement de nous-même, sa bonté nous donnerait des douceurs et des parfums si délectables, que notre âme, attirée par ces divines suavités, courrait après lui sans peine, ou du moins, si elle en avait, ce serait une peine douce et désirable ; car, après la peine, ces âmes fidèles se reposeront suavement sur **la poitrine du Sauveur**.

Exhortation V7
Sur la manière de
suivre le Sauveur
Fait en juillet 1631
t. II p. 153

Exhortations faites en chapitres pour quelques fêtes et principaux temps de l'année

- 7 Votre motif en l'amour que vous portez à vos Sœurs doit être fondé sur **le sein de Dieu** ; s'il est hors de là, il ne vaut rien.

Exhortation 19
Sur les qualités que
doit avoir notre
dilection ...
t. II p. 208

Entretiens faits à la récréation et aux assemblées de la communauté

- 8 (...) David s'estimait un chien mort et une puce, lui qui était l'oint du Seigneur et selon **le Cœur de Dieu** ; hélas ! que devons-nous dire ? nous estimer, nous autres !

Entretien 1
Sur la réforme
de l'âme
t. II p. 216

- 9 Notre doux Jésus a dit : *Apprenez de moi à être doux et humble de cœur* ; si nous apprenons à être humbles comme lui, nous ne le serons pas seulement en obéissant parfaitement, en nous soumettant à vivre sous l'obéissance, comme lui sous la direction de saint Joseph ; en nous humiliant nous-mêmes comme il s'est humilié, mais nous le suivrons dans sa souveraine humiliation qui a été de s'être laissé humilié par ses créatures, d'avoir paru un homme simple, digne d'être méprisé, et d'avoir été fait le jouet et la risée de son peuple.

Entretien 17
Sur l'humilité et la
solide vertu
Fait le 28 août 1630
t. II p. 278

- 10 Mes Sœurs, que cette humilité est une grande vertu ! (...) Toute l'Écriture Sainte est remplie des panégyriques des humbles : David, ce grand roi, fait selon **le cœur de Dieu**, dit : *Le Seigneur est le protecteur du simple d'esprit*. Enfin, l'humilité attire sur nous les yeux et le **cœur du même Seigneur**. Mais il faut que ce soit une humilité plus intérieure qu'extérieure. Il ne nous dit pas d'apprendre de lui celle-ci ; mais, oui bien, la première : *Apprenez de moi*, nous dit-il à tous, *que je suis humble et doux de cœur*. Ô Dieu ! mes Sœurs, que c'est une rare pièce qu'un cœur vraiment humble, parce qu'on le trouve toujours plus bas qu'on ne saurait le mettre. Croyez-moi, mes chères filles, c'est posséder un trésor et une monnaie propre à acheter le ciel et **le Cœur de Dieu**, que d'avoir la possession d'un grain de vraie humilité.

Entretien 19
Sur l'amour de
l'abjection
t. II p. 285

- 11 Notre-Seigneur, qui est un vrai père, (...) aime tous ses enfants. Néanmoins, ceux qui lui sont plus fidèles gagnent mieux **son Cœur** ; il leur communique plus de grâces ; il en reçoit plus de contentement, et ils méritent plus son amour.

Entretien 23
t. II p. 296

- 12 Une fois, notre Bienheureux Père eut un petit mouvement d'envie contre un certain prélat qui était extrêmement suivi et applaudi en ses prédications. Incontinent, ce Bienheureux s'en alla écraser la tête à son esprit, au pied de la croix de Notre-Seigneur, et portant dans son sein ce bon évêque, supplia sa Bonté qu'il le fit pour jamais le fils aîné de **son Cœur** (...).

Entretien 25
Sur la tranquillité
intérieure et la
mortification
Fait en 1627
t. II p. 309-310

- 13 Il faut grandement rompre sa volonté pour pratiquer exactement cette entière dépendance [*à tant de petites obéissances*]. C'est aussi pour cela que notre Bienheureux Père, qui entendait si bien ce que c'est que la perfection, disait : « Si j'étais céans, je me rendrais si ponctuel et si exact à toutes ces menues et plus petites obéissances, que je croirais ravir, par ce moyen, **le Cœur de Dieu** ». Certes, l'honneur et le respect que nous devons porter aux sentiments de ce Bienheureux, nous doivent grandement affectionner à ce moyen, qu'il jugeait être capable de ravir **le Cœur de notre Dieu**.
 ↳ Cf. St F. de S., Entretien à Sœur Claude-Simplicienne, Ed. Annecy (1933) p. 516.
- Entretien 26
t. II p. 313-314
- 14 Cette sacrée simplicité fait que l'âme ne regarde que Dieu en tout ce qu'elle fait, et se tient toute resserrée dans elle-même pour s'appliquer à la seule fidélité de l'amour de son souverain Bien, par l'observance de sa règle, sans épancher ses désirs à chercher des moyens de faire plus que cela. (...) Elle n'a pas de grandes satisfactions, parce qu'elle ne fait rien qui contente sa volonté, ni rien de plus que la communauté. Il lui semble qu'elle ne fait rien ; et, de cette manière, sa sainteté est cachée à ses yeux et à sa connaissance. Dieu la voit seule, qui se plaît dans cette divine simplicité par laquelle elle ravit **son Cœur**, en s'unissant à lui par un amour tout pur, tout simple, et tout fidèle.
 ↳ Ce texte est une reprise de l'entretien de Saint François de Sales sur les Règles. Cf. St F. de S., Entretiens spirituels, Ed. Annecy (1933) p. 277-278.
- Entretien 29
Sur la parfaite simplicité
t. II p. 321
- 15 [*La prière*] est le canal qui unit le cœur d'une religieuse avec **celui** de Dieu.
- Entretien 30
Sur l'excellence de la prière
t. II p. 323
- 16 La troisième façon [*de faire l'oraison*], c'est de nous entretenir simplement en la présence de Dieu, le regardant des yeux de la foi en quelque mystère, nous entretenant avec lui par des paroles pleines de confiance, cœur à **cœur**, mais si secrètement, comme si nous ne voulions pas que notre bon Ange le sût.
- Entretien 32
Sur trois manières de faire l'oraison etc...
t. II p. 332
- 17 Il faut [*à l'oraison*] parler à Notre-Seigneur fort familièrement, cœur à **cœur**, et si doucement que notre bon Ange ne l'entende pas.
- Entretien 33
Sur l'oraison et la mortification
t. II p. 336
- 18 Regardons notre Sauveur dans l'excès de ses souffrances et dans l'excès de son amour. (...) Nous le verrons, cette sainte semaine prochaine, sur l'arbre de la croix, consumé pour notre amour, ouvrir toutes ses veines, et donner tout son sang pour nous laver, ouvrir **son Cœur** pour nous y loger, incliner la tête pour nous baiser d'un baiser de paix, de grâce et de vie éternelle.
- Entretien 34
Sur la passion de Notre-Seigneur et l'oraison
t. II p. 339
- 19 Lorsque Dieu tire l'âme pour la faire reposer sur **son sein amoureux**, il ne la faut jamais divertir de là, et ceux qui le font ne savent pas le déplaisir qu'ils font à Dieu.
- Entretien 34
Sur la passion de N-S et l'oraison
t. II p. 341
- 20 Oh ! quel bonheur et quel honneur à l'âme, épouse du Fils de Dieu, de suivre son Epoux par le chemin où il a marché ! C'est la vraie joie de la fidèle épouse, de suivre son Bien-Aimé, soit emmi le parterre fleuri des consolations savoureuses, soit au champ et au travail de l'action, soit au doux repos du midi sur **la sacrée poitrine** ; ou dans sa sainte et nuptiale couche, par une douce contemplation ; ou sur la montagne dure, âpre, épineuse et amère de la myrrhe, je veux dire des dérélictions, ténèbres et amertumes qui arrivent quelquefois aux âmes les plus aimées de Dieu.
- Entretien 38
Sur la gloire et le bonheur de l'âme religieuse
Fait en 1631
t. II p. 358-359

- 21 Notre Bienheureux Père disait que « ceux qui se tiennent avec simplicité en la présence de Dieu se reposent dans **son sein**, pendant que les autres cherchent plusieurs autres choses ailleurs », faisant cette comparaison de saint Jean qui dormait amoureusement sur **la poitrine du Sauveur** pendant que les autres mangeaient diverses viandes en la table du même Sauveur, ajoutant « qu'il vaut mieux dormir sur **ce sacré oreiller** que de veiller en toutes autres postures ».
 ☞Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, fin novembre 1609, t. XIV p.214.
- 22 (...) il voulait, ce Bienheureux, que nous fussions dans l'Eglise de Dieu comme de petites violettes, sans éclat, sans apparence extérieure, mais toutes ramassées dans nos saintes observances. Mon Dieu ! mes Sœurs, qu'elles sont aimables et qu'elles nous rendront de bonne odeur à Dieu et aux hommes ! Elles nous mettent tout à fait dans la pratique de cette sacrée leçon de Notre-Seigneur : *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* ; (...).
- 23 Oh ! quand je me regarde moi-même et en moi-même, hors de mon Sauveur, certes, de vrai, je frémis, et vois que véritablement je mérite l'enfer ; mais, quand je me regarde avec toutes mes misères, **au côté percé de mon Rédempteur**, j'espère le ciel, car je me vois là-dedans comme un misérable gueux à la porte d'un seigneur, et je me tiens pour l'exercice de sa divine miséricorde.
- 24 Oh ! quand sera-ce, mes chères Sœurs, que nous verrons la beauté, l'utilité, la valeur, la bonté et mérites des afflictions, tentations, pressures de cœur, contrariétés, déréllections, maladies, bref, de tout ce qui répugne à nos sens naturels : sous cette cendre est cachée la divine douceur du feu divin, et Notre-Seigneur reçoit suavement les âmes que les créatures rejettent ; quand elles le supportent pour lui seul, il les tient près de lui et les fait reposer en **son sein paternel**.
- 25 Dieu sèvre les âmes qui sont à lui : premièrement, des plaisirs qu'on reçoit par les sens ; secondement, des lumières de la raison ; troisièmement, du secours qu'on reçoit des personnes de piété ; quatrièmement, de la dévotion sensible ; cinquièmement enfin, Dieu permet, à ces âmes chères à **son cœur**, qu'elles tombent dans des états où il leur semble être dépouillées de la paix et confiance en lui.
- Instructions faites au noviciat**
- 26 Vous avez quitté le monde, et votre Epoux céleste vous fait monter après lui sur le mont de Calvaire, où il se laisse déshabiller, clouer et couronner d'épines, abreuver de fiel, mépriser à outrance, percer **le côté**, bref, mille et millions de choses âpres et douloureuses à sa sacrée humanité.
- 27 (...) il ne faut pas regarder les Sœurs dans leur néant, mais dans leurs vertus et les dons que Dieu a mis en elles, les regardant dans **le Cœur de Dieu** et voir son image en elles, et nous tenir au-dessous et aux pieds de toutes et nous mépriser nous-mêmes.

Entretien 42
 Sur l'oraison, la
 tranquillité de l'âme
 etc...
 t. II p. 434-435

Entretien 73
 Sur trois vertus
 fondamentales
 Fait en 1641
 t. II p. 486-487

Fragment d'entretien
 fait au 1^{er} Monastère
 d'Anney
 t. II p. 501

Fragment d'entretien
 fait au 1^{er} Monastère
 d'Anney
 t. II p. 504

Fragment d'entretien
 fait au 1^{er} Monastère
 d'Anney
 t. II p. 506

Instruction 2
 Sur la fin qu'il faut
 avoir en entrant en
 Religion etc...
 t. II p. 511

Instruction 5
 t. II p. 526
 (Cette phrase est
 répétée 2 fois.)

28 Vous êtes venues céans avec intention de suivre Notre-Seigneur : or sus, à la bonne heure, écoutez donc des oreilles de votre cœur, ce que ce divin Maître vous dit : *Si vous voulez venir après moi, renoncez à vous-mêmes, prenez votre croix, qui sont tous les sujets de mortification, petites et grands, que je vous présenterai, et que vous trouverez en l'observance, et ainsi suivez-moi, inclinez vos oreilles à la voix de mes inspirations ; oubliez votre maison paternelle et tout votre peuple, et ainsi suivez-moi ; servez-moi ; aimez-moi ; et apprenez, à mon école, que je suis d'un cœur humble et débonnaire.*

Instruction 16
t. II p. 557

Défis de notre Bienheureuse Mère donnés aux Sœurs d'Annecy

29 La sixième [*pratique du défi*] sera d'imiter Notre-Seigneur, par la patience ès-travaux, tant intérieurs qu'extérieurs, et dans la douceur et l'humilité, les deux vertus de **son Cœur**, qu'il veut que nous apprenions de Lui.

Défi donné en 1623
t. II p. 579

Œuvres de Sainte Jeanne de Chantal

Tome III

Méditations pour les solitudes annuelles

30 3^{ème} point : Considérez, que, pour une éternité, ces âmes fortunées [*les Bienheureux*] sont jouissantes de ce bonheur que Dieu se donne tout à tous (...); cette sainte compagne, abîmée de plaisir dans **le sein de la divinité**, chante l'éternel *Alleluia* de réjouissance et de louange à son Créateur.

Méditations
pour les solitudes
8^{ème} méditation
t. III p. 21

31 1^{er} point : Considérez, que le doux Jésus étant venu au monde donnant commencement à la vie religieuse, la première leçon qu'il donna à ses bien-aimés novices fut : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez repos en vos âmes.* » Mon âme, jetez-vous aux pieds de votre Epoux, écoutez cette divine leçon de douceur, d'humilité et de paix, retenez-la, gravez-la au fond de votre cœur, et la mettez comme la base et le fondement de votre piété, de votre perfection et de votre salut.

Méditations
pour les solitudes
17^{ème} méditation
t. III p. 40

DIX-HUITIEME MEDITATION :

PAR QUEL MOYEN L'AME RELIGIEUSE RAVIT LE CŒUR DE SON BIEN-AIME

☩ Sainte Jeanne de Chantal aime à citer cette parole de Saint François de Sales que l'on retrouve dans l'Entretien à Sœur Claude-Simplicienne, et qui fait elle-même allusion au Cantique des Cantiques (Ct 4, 9) : « il m'est avis qu'avec la grâce de Dieu, je me rendrais si attentif à la pratique des vertus et menues observances qui sont introduites là-dedans, que par ce moyen je tâcherais de gagner le cœur de Notre-Seigneur. » Cette idée revient souvent dans les paroles de notre Sainte Fondatrice ou sous sa plume (voir par exemple les n° 11, 66 ou 98 de ce document), et elle lui consacre une méditation entière parmi celles qu'elle composa pour les solitudes annuelles. Cette pensée l'habite elle-même quand elle dit en août 1618 : « si les Sœurs de notre Congrégation sont bien humbles et fidèles à Dieu, elles auront le cœur de Jésus, leur Epoux crucifié, pour demeure et séjour en ce monde, et son palais céleste pour habitation éternelle. »

32 1^{er} point : Considérez, que Dieu vous ayant doucement ravie d'entre les mondains, il veut aussi que, par un humble contre-échange, vous lui ravissiez **son Cœur divin** par amour. Hélas ! quelle voie tiendrez-vous ! Ecoutez, lui-même vous l'enseigne : « *Ma sœur, dit-il, tu as ravi mon cœur par un de tes yeux et par un de tes cheveux.* » Voyez que, par la pratique des œuvres héroïques et grandes vertus, vous emportez **le Cœur de ce Bien-aimé**, et tout de même par la pratique des petites basses et menues vertus.

Méditations
pour les solitudes
18^{ème} méditation
t. III p. 42-43

2^{ème} point : Considérez, que comme au corps humain il n'y a que deux yeux, et quantité de cheveux, votre Epoux fait voir une clémence incomparable, que vous lui puissiez ravir **le Cœur** par un cheveu. Hélas ! à toute heure vous pourriez avoir **ce divin Cœur**, car qu'est-ce autre chose, les cheveux, que les menues observances, ces petites cérémonies, ces vertus quotidiennes qui se peuvent cueillir à chaque bout de champ ? Quand vous négligeriez de les pratiquer, vous ne considérez pas que vous négligez de ravir **le Cœur de Dieu** : « *Si vous voulez entrer en la vie, disait le doux Jésus à ses apôtres, gardez avec soin tout ce que je vous ai enseigné.* »

- (32) *3^{ème} point* : Considérez l'état que les Saints ont fait de la pratique de ces petites vertus ; ils ont dit que *qui néglige les petites choses, tombera bientôt aux grandes* ; ils ont dit que toutes les petites ordonnances et observances monastiques étaient la haie qui conserve la Religion (comme la vigne du Seigneur) des bêtes sauvages, et que, qui abat cette haie, sera mordu du serpent infernal. Ils ont dit que telles petites observances étaient l'habit de la religion, qui paraîtrait nue et sans ornements n'était cela : bref, mon saint Fondateur a dit que s'il était dans un de nos monastères il se rendrait si exact à toutes telles petites pratiques, qu'il prétendrait par là ravir le **Cœur de Dieu**.
- Méditations
pour les solitudes
18^{ème} méditation
t. III p. 42-43
- 1^{ère} affection* : Ô bonté souveraine de ce grand Dieu, que vous êtes adorable ! Qui fut jamais le roi qui enseignât à ses vassaux le ressort de son cabinet afin qu'ils lui pussent ravir ses trésors ; et toutefois, ô Dieu tout bon ! vous m'enseignes comme quoi je puis dérober **votre Cœur** et le rendre tout mien. Hélas ! Seigneur, s'il n'y eût que les martyrs qui eussent pu ravir **votre Cœur** par leurs yeux et par leur sang, que ferions-nous ? Mais les mortifiés ont le même privilège. (...)
- 33 *2^{ème} point* : Considérez le divin Sauveur, élevé et étendu sur cette croix, comme sur un bûcher d'honneur ; (...) ce fut alors qu'il lança ses pensées de dilection particulièrement sur nous : Ah ! mon Père éternel, je prends à moi et me charge de tous les péchés de cette fille, pour souffrir la mort, afin qu'elle en demeure quitte ; que je meure, pourvu qu'elle vive ; que je sois crucifié, pourvu qu'elle soit glorifié ; ô amour souverain du **Cœur de Jésus** ! quel cœur te bénira assez dévotement ?
☞ Cf. St F. de S., Traité de l'Amour de Dieu, Livre XII chap. 12.
- Méditations
pour les solitudes
22^{ème} méditation
t. III p. 51-52
- 34 *3^{ème} point* : Voyez que tandis que les Juifs sont autour de cette croix avec des cœurs de fer et de pierre, au contraire le doux Jésus, comme dit David, *était avec un Cœur tout fondu de dilection*, au milieu de sa poitrine ; (...).
- Méditations
pour les solitudes
22^{ème} méditation
t. III p. 52
- 35 *1^{er} point* : Considérez, que le débonnaire Jésus regardant autour de lui ses ennemis, se mit à dire : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Ô quelle ardente charité ! ce Seigneur, ne pouvant excuser le péché de ces méchants, il se jette sur la cause la plus supportable, à savoir l'ignorance ; et était sur cette sainte croix avec **un Cœur** si plein d'amour pour les hommes, que dès qu'un larron lui eut dit d'avoir seulement mémoire de lui, il lui fit une promesse solennelle du paradis.
- Méditations
pour les solitudes
23^{ème} méditation
t. III p. 53
- 36 *3^{ème} point* : Considérez la très sainte Vierge comme une abeille mystique faisant son plus excellent miel dans **les plaies** de ce Lion de la tribu de Juda, égorgé, mis en pièces et déchiré sur la croix (...).
☞ Cf. St F. de S., Traité de l'Amour de Dieu, Livre XII chap. 13.
- Méditations
pour les solitudes
24^{ème} méditation
t. III p. 56
- 37 *3^{ème} affection* : Ô abeille mystique ! faites-moi la grâce que, dans la ruche de mon cloître, et dans la petite chambrette de mon cœur, je puisse, à votre exemple, ménager le miel cueilli en **ces saintes plaies du Sauveur**. Retirez-vous de moi, goûts terrestres ; le fiel de mon Roi me sera plus doux que le rayon de miel.
- Méditations
pour les solitudes
24^{ème} méditation
t. III p. 57
- 38 Ô âmes religieuses ! jetez profondément votre esprit dans **les plaies** que le Seigneur a souffertes sur cette croix, et voyez que vil et vain est le cœur qui niche sur un autre arbre.
☞ Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, fin février 1606, t. XIII p.147.
- Méditations
pour les solitudes
26^{ème} méditation
t. III p. 61

39 3^{ème} affection : Eh ! cher Amant, que voulez-vous dire, montrant **vos plaies**, sinon : Avez-vous besoin de force ? voici mes mains ; avez-vous besoin de cœur ? voici **le mien** ; êtes-vous colombelle ? voici le trou de la pierre angulaire, venez-vous y reposer. Ah ! Seigneur, j'ai besoin de tout cela ; et encore je suis malade et captive, mais je vais à vous, et j'y trouve ma médecine et ma rédemption.

☞ Cf. St F. de S., sermon du 12 avril 1594, t. VII p.169-170.

Méditations
pour les solitudes
27^{ème} méditation
t. III p. 64

Déposition de Sainte Jeanne de Chantal pour la canonisation de Saint François de Sales

40 « Je voudrais, me dit ce Bienheureux, une autre fois, vous dire le sentiment qu'aujourd'hui j'ai eu en communiant avec une grande suavité en l'espérance, ains assurance que mon cœur sera un jour tout abîmé en l'amour **du Cœur de Jésus** ».

25^{ème} Article
t. III p. 121

41 Environ l'année de son décès, ce Bienheureux écrivit : « (...) Ô Dieu ! que je serai heureux si un jour, sortant de la sainte communion, je trouvais mon chétif cœur hors de ma poitrine et **celui de mon Sauveur** établi en sa place. »

25^{ème} Article
t. III p. 122

42 Une fois il [*François de Sales*] m'écrivit : « Quand sera-ce que nous serons tout détrempés en douceur et suavité envers le prochain ? Quand verrons-nous les âmes de nos prochains en **la sacrée poitrine du Sauveur** ? Hélas ! qui le regarde hors de là, il court fortune de ne l'aimer ni purement, ni constamment, ni également. Mais là qui ne l'aimerait ? qui ne le supporterait ? qui ne souffrirait ses imperfections ? qui le trouverait de mauvaise grâce ? qui le trouverait ennuyeux ? car il y est ce prochain, il est dans **le sein et dans la poitrine du divin Sauveur**, il y est comme très aimé et tant aimable, que l'Amant meurt d'amour pour lui. »

27^{ème} article
t. III p. 127

☞ Cf. St F. de S., lettre à la mère de Chantal, 15-17 mai 1616, t. XVII p.213-214.

43 Quand il [*François de Sales*] portait le très-Saint Sacrement aux processions, il le tenait là contre sa poitrine sans quasi ciller les yeux ; et avait son visage si abstrait et pacifique qu'on voyait clairement combien son cœur était joint et serré à **celui de son Sauveur** ; (...).

38^{ème} Article
t. III p. 188

44 Il [*François de Sales*] disait aussi qu'il valait mieux être froid que tiède, parce qu'au moins le froid se faisait connaître, mais les tièdes le Fils de Dieu ne les peut souffrir ; il les regorge de **sa poitrine**.

43^{ème} Article
t. III p. 211

Petit traité sur l'oraison ou recueil des plus beaux enseignements de la Sainte pour converser avec Dieu

45 Dieu se communique spirituellement, touchant le plus profond du cœur de ses inspirations, s'unissant si doucement à l'âme que cela ne se peut exprimer ; mais tout abouti à ce point, que quiconque se conjoint avec Dieu devient un même esprit avec lui. Noyez-vous dans cet océan de sainteté, de pureté infinie, ce sera pour jouer à qui perd gagne. **Le Cœur divin** ne vous manquera jamais, je vous en assure, mes chères filles, si nous ne lui manquons ; encore ne nous manquera-t-il pas parce que sa fidélité est plus grande que notre infidélité.

Petit traité
sur l'oraison
t. III p. 264

46 Saint Bonaventure nous donne ce conseil pour l'oraison, disant : Lorsque tu désires que Dieu s'incline à toi profondément, porte **les plaies de Jésus crucifié** dans ton cœur.

Petit traité
sur l'oraison
t. III p. 265

Conseils de direction de la Sainte

- 47 (...) vous prenez, pour sujet de votre méditation, la flagellation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ne vous représentez point un beau jeune homme, avec plusieurs bourreaux autour de lui pour le flageller ; mais mettez-vous en la présence de Dieu, et après la première préparation, sans vous rien imaginer, pensez tout simplement que Notre-Seigneur, tout innocent, a voulu souffrir l'ignominie de la flagellation, souffrant pour votre amour cet horrible tourment, et là-dessus, entretenez-vous avec sa bonté, en lui disant : Mon Seigneur et mon Dieu, c'est à cette heure que j'apprends que vous êtes humble et doux de **cœur** ; (...).
- 48 « Une supérieure, disait souvent notre Bienheureux Père, est comme un canal par lequel Dieu se communique et se manifeste aux âmes : ce canal doit donc être toujours appuyé sur **le sein de Dieu**, unique source d'où la grâce découle jusqu'à nous. Il faut donc nécessairement être unie à Dieu et écarter tout ce qui pourrait souiller ce canal ; ce qui le souille, c'est le regard sur soi-même ou sur la créature, la complaisance et toute vaine recherche humaine. Ce canal doit être toujours incliné par la vue de son néant, le mépris de lui-même ; ainsi est-il requis d'être dans une disposition continuelle d'anéantissement, d'oubli de soi, et d'union à Dieu. »
- 49 Le principal moyen de faire du bien aux âmes, c'est le sacrifice. Vous aurez mille occasions de vous sacrifier, car la vie d'une supérieure vraiment mère est une croix continuelle : ainsi, par conformité à votre Epoux qui vous associe à sa mission divine, vous recevrez avec amour les petites et grandes croix que sa Providence vous ménagera, les appréciant comme des bijoux choisis et présentés par **le Cœur de votre Jésus**, lesquels se transformeront en pierres aimantées pour attirer sur les âmes les faveurs et les grâces du ciel.

A S^r F-M de Chaugy
durant son noviciat
1629-1632
t. III p. 301

A une supérieure
t. III p. 352

A une supérieure
t. III p. 353

Paroles consolantes de Sainte Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal

- 50 En l'état d'impuissance, de ténèbres et de tentations, l'âme simple, à la façon de notre Bienheureux Père, se laisse très simplement à la merci de la divine miséricorde, par un simple acquiescement à tout ce que sa Bonté voudra faire d'elle, sans le vouloir même sentir ni en faire l'acte ; ains avec la pointe suprême de l'esprit elle se borne à résister au mal en méprisant ce qu'il suggère, et garde la paix, se contentant de savoir que Dieu est son Dieu, et que rien ne lui arrivera qui ne parte de **son Cœur** adorable, infini en bonté, puissance et amour.
- 51 Les tentations servent d'aiguillon à la vertu : celles qui en sont travaillées doivent prendre des ailes de colombe et voler aux pertuis de la pierre angulaire, ès **plaies de Jésus-Christ**, se tenant là à recoi, sans regard, sans dispute, et sans répondre un seul mot.
☞ Voir le n°106 de ce document.
- 52 L'âme qui possède la parfaite simplicité croit ne rien faire, et, de cette manière, sa sainteté est cachée à ses yeux et à sa connaissance. Dieu seul la voit et se plaît dans cette divine simplicité, par laquelle elle ravit **son Cœur**, en s'unissant à Lui par un amour tout pur, tout simple et tout fidèle.
☞ Voir le n°14 de ce document.

Paroles consolantes
Simplicité –
pur amour
n°18
t. III p. 478

Paroles consolantes
Simplicité –
pur amour
n°19
t. III p. 478

Paroles consolantes
Simplicité –
pur amour
n°29
t. III p. 480

- 53 Les desseins de Dieu, en établissant la Visitation, ont été que nous fussions petites et véritablement humbles. Si nous ne sommes telles, nous anéantirons les desseins de **son Cœur amoureux**, et nous privera des grâces qu'il nous a destinées, si nous ne correspondons par l'amour de la bassesse.
- Paroles consolantes
Esprit de l'Institut
n°3
t. III p. 482
- 54 Si les Sœurs de notre Congrégation son bien humbles et bien fidèles à Dieu, elles auront **le Cœur de Jésus**, leur Epoux crucifié, pour demeure et séjour en ce monde, et son palais céleste pour habitation éternelle.
☞ Voir le n°108 de ce document.
- Paroles consolantes
Esprit de l'Institut
n°29
t. III p. 488
- 55 En somme, on ne saurait mieux défnit l'esprit de l'Institut qu'en rappelant ces paroles qui résumant celles de notre Bienheureux Père : « Les Religieuses de la Visitation qui seront si heureuses que d'observer leurs règles fidèlement, pourront véritablement porter le nom de Filles évangéliques, établies particulièrement en ce dernier siècle pour être les imitatrices des deux plus chères vertus **du Sacré Cœur du Verbe incarné**, la douceur et l'humilité, qui sont comme la base et le fondement de leur Ordre, et leur donnent ce privilège particulier et cette grâce incomparable de porter la qualité de Filles du **Cœur de Jésus**. »
- Paroles consolantes
Esprit de l'Institut
n°31
t. III p. 489

Réponses de notre Sainte Mère

56 N'avoir qu'une âme et un cœur en Dieu, mes très chères Sœurs, c'est avoir la parfaite union, que le divin Sauveur de nos âmes demanda pour nous à son Père céleste, quand, avant sa sainte Passion, il le pria que ses apôtres, et tous ceux qui croiraient en lui, par leurs prédications et paroles, fussent un entre eux ; et ainsi que son Père était en lui, et lui en son Père, qu'ainsi nous fussions unis en lui et consommés en un. Supplions ce très débonnaire Seigneur, par **son cœur amoureux**, de nous donner ce qu'il a demandé pour nous.

Réponse
Sur le chapitre 2
de la Règle
p. 8

57 [*A l'oraison*] quand les affections seront émues, il ne faut pas multiplier les paroles, mais s'arrêter un peu, les savourant et imprimant doucement dans nos cœurs, en regardant simplement ce que Notre-Seigneur fait au mystère, et de fois à autre lui dire quelques paroles selon le sujet, ou bien d'amour, d'abandonnement, de componction, et autres semblables, selon que nous sommes incitées. Mais il les faut dire tout doucement et bellement, les coulant doucement dans **son cœur divin**, comme ne voulant être entendues que de lui seul.

Réponse
Sur l'article 25 du
Coutumier
Des retraites
(Sur le moyen de
bien faire l'oraison)
p. 514

58 (...) notre bienheureux Père qui entendait excellemment toutes sortes d'oraisons, ainsi qu'il se voit en ses écrits, a toujours approuvé celle-ci [*l'oraison de simple remise en Dieu*] ; et disait encore que, tandis que les autres mangent diverses viandes à la table du Sauveur, que nous reposons nos âmes et toutes nos affections, par une toute simple confiance, sur **sa poitrine amoureuse**.

Réponse
Sur l'article 25 du
Coutumier
Des retraites
(Sur le moyen de
bien faire l'oraison)
p. 518

☞ Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, fin novembre 1609, t. XIV p.214.

Lettres de Sainte Jeanne de Chantal

- 59 Notre-Seigneur vous comble de sa très sainte bénédiction, avec toutes nos très chères sœurs que je salue étroitement et très amoureusement **aux entrailles de notre doux Sauveur** !
- Lettre 24
A S^r J-C de Bréchart
février 1615
Volume I p. 77
- 60 Hé ! mon doux Sauveur, faites que toutes ces chères affections que j'ai pour cette fille [*Sœur Jeanne-Charlotte de Bréchart*] et pour toutes ses chères sœurs soient conservées dans **le sein de votre paternelle dilection** !
- Lettre 34
A S^r J-C de Bréchart
14 avril 1615
Volume I p. 88
- 61 Le doux Jésus soit l'honneur, l'amour et **le cœur** de notre cœur ! Amen.
- Lettre 34
A S^r J-C de Bréchart
14 avril 1615
Volume I p. 90
- 62 Hé ! qu'heureuses sont les âmes qui se sont retirées dans **le sein sacré du Sauveur** et qui prennent là toutes leurs délices !
- Lettre 48
A Mère M-J Favre
4 novembre 1615
Volume I p. 111
- 63 (...) la sainte simplicité ravit **le cœur de Notre-Seigneur**.
- Lettre 69
A Mère M-J Favre
30 avril 1616
Volume I p. 155
- 64 Ma très chère fille, que vous êtes heureuse ! car voilà que ce divin Sauveur vous donne charge sur charge. Sa Bonté vous donne sa sainte force ! Il le fera, ma très chère fille, puisque de toute votre âme vous vous abandonnez entre les mains de sa divine Providence et que vous n'avez point d'autres bras pour vous porter que les siens ni d'autre **sein** pour vous reposer que **le sien** tout aimable. Demeurez là, ma très chère fille, comme une douce colombe, toute simple et toute tranquille. Ne regardez point vos afflictions, mais l'amour de Celui qui vous les envoie.
- Lettre 100
A Mère M-J Favre
25 novembre 1616
Volume I p. 202
- ☞ Sainte Jeanne de Chantal reproduit ici presque mot pour mot un avis spirituel qui lui fut donné par Saint François de Sales lors de sa retraite de la Pentecôte 1616, au cours de laquelle elle fit le grand dépouillement d'elle-même entre les mains de Dieu. Saint François de Sales écrivait à la Sainte le 21 mai 1616 les lignes suivantes : « Notre Seigneur vous aime, ma Mère ; il vous veut toute sienne. **N'ayez plus d'autres bras pour vous porter que les siens, ni d'autre sein pour vous reposer que le sien et sa providence** ; n'étendez votre vue ailleurs et n'arrêtez votre esprit qu'en lui seul. » (t. XVII p.218)
- 65 Mon Dieu ! ma très chère sœur, tandis que vous en avez les occasions, devenez vraiment humble, douce et simple, je vous en prie, afin que, par ce moyen, votre pauvre cher cœur que j'aime très tendrement soit **un vrai cœur de Jésus**. Amen.
- Lettre 115
A Mère de Bréchart
16 mars 1617
Volume I p. 228
- 66 Je les conjure, ces chères filles [*les nouvelles professes de Lyon*], de se rendre tant plus simples, pures et parfaites en l'observance, afin que bientôt elles ravissent **le cœur** de leur cher Epoux.
- Lettre 123
A Mère M-J Favre
fin juin 1617
Volume I p. 245

- 67 (...) je voudrais avoir du loisir pour vous écrire selon mon cœur ! mais il m'est impossible. Ce même cœur vous assure qu'il vous chérit maternellement, et je suis fort consolée que vous lui rendiez le bon office de lui envoyer les volontés de son Dieu, qu'il a témoignées à ces chères âmes pour les faire fermement aspirer à Lui, et reposer en **son sein paternel** ; car, me voyant toute jetée là, j'en sens une consolation incroyable et souhaite le pain de ces divines paroles pour m'en nourrir ; je dis ceci avec un sentiment de dilection. Je désire que vous e contentiez en cela, et que vous viviez de cette manne sacrée. Bon Dieu ! hé pourquoi, et comment chercher une autre retraite et assurance ?
- Lettre 240
A Michel Favre
mai-septembre 1619
Volume I p. 392
- 68 (...) ma très chère fille, vous le verrez, ce tout bon et très cher père de nos cœurs [*saint François de Sales*]. (...) Faites tous les jours faire des prières particulières pour ce voyage qui est grand et fâcheux, ce me semble, pour lui qui n'a pas accoutumé d'aller sur l'eau, mais Dieu qui l'a pris et fait pour l'enfant de **son cœur** en aura soin.
- Lettre 250
A Mère de Brécard
26 septembre 1619
Volume I p. 402
- 69 (...) mon Dieu ! que je l'aime ce cœur de ma très grande chère fille ! Que je lui souhaite de générosité, de pureté, de perfection ! Bref, une sainte union avec **le cœur de son Dieu** très aimable et adorable.
- Lettre 251
A Mère M-J Favre
29 septembre 1619
Volume I p. 404
- 70 Non, ma très chère sœur, je vous assure qu'il n'y a point de danger de me parler ainsi de notre très digne et très cher père [*saint François de Sales*]. C'est ma douce et très unique consolation en Notre-Seigneur, quoique je n'y arrête pas volontairement mon esprit, passant outre en Celui qui l'a fait de sa main et de **son cœur** tout paternellement amoureux. Il en soit béni à jamais.
- Lettre 261
A Sœur F-M Favrot
1619
Volume I p. 414
- 71 Je les salue toutes, vos chères novices, je prie Dieu qu'il les bénisse et rende selon **son cœur**.
- Lettre 291
A S^r P-J de Monthoux
février-mai 1620
Volume I p. 458
- 72 Ma très chère fille, je prie Dieu qu'il remplisse votre sein de l'amour sacré du **sien** très paternel, afin que votre chère âme jouisse dès cette vie des souveraines délices de l'éternité.
- Lettre 294
A M^{elle} du Tertre
16 mai 1620
Volume I p. 462
- 73 Oui, ma fille, Celui qui vous a donné les désirs de vous sacrifier à son amour éternel, aura soin de perfectionner son ouvrage ; mais il faut avoir une confiance toute filiale et enfantine à ce très bon Père céleste, qui vous a fait l'honneur et la grâce de vous avoir tirée de l'enfer – je nomme ainsi le monde –, pour vous mettre en sa maison, en son jardin de délices, comme une plante d'amour de **son cœur céleste**, pour, puis après, vous transplanter en son parterre sacré, et là, vous faire jouir à l'éternité des délices de sa gloire.
- Lettre 319
A M^{elle} du Tertre
juillet 1620
Volume I p. 496
- 74 Hé ! Sauveur de mon âme, rendez ce cœur conforme au **Vôtre** et digne de son éternel amour.
- Lettre 331
A S^r M-A de Morville
24 août 1620
Volume I p. 514
- 75 (...) vous ne sauriez croire combien votre cœur est avant dans le mien, et l'espérance que j'ai, qu'un jour, moyennant la divine grâce, il sera selon **le cœur de Dieu**.
- Lettre 367
A S^r M-A de Morville
3 janvier 1621
Volume I p. 560

- 76 Vrai Dieu, ma très chère fille, que de convulsions d'esprit il faut souffrir, avant que ce divin Sauveur soit parfaitement enfanté en nos cœurs et surtout en nos actions ! Mais aussi, ma très chère fille, après ces douleurs, qui sont bientôt passées quand elles dureraient toute notre vie même, hélas ! quel trésor, quelle paix nous laissent-elles enfin ! Elles nous acquièrent par la miséricorde infinie de Dieu le comble de toute félicité, l'éternité d'une gloire et repos incompréhensibles : jouir de Dieu, posséder **son cœur** et le cœur de son amour (...).
- Lettre 371
A S^f M-A de Morville
16 février 1621
Volume I p. 565-566
- 77 (...) le doux Jésus vous fasse reposer sur **son sein paternel** comme enfant d'amour. Amen.
- Lettre 386
A S^f M-A de Morville
29 mai 1621
Volume I p. 590
- 78 (...) croissez et multipliez, surtout en la véritable humilité et amiable simplicité si agréable à l'Epoux céleste qu'elle lui ravit **son cœur**.
- Lettre 387
A S^f C-C Meissonnier
mai 1621
Volume I p. 591
- 79 Le doux Jésus remplisse notre cœur de l'amour très pur du **sien**, et nous fasse éternellement reposer en lui. Amen.
- Lettre 404
A François de Sales
juillet 1621
Volume I p. 616
- 80 Je prie Dieu qu'il vous fortifie et vous rende selon **son cœur** et la santé telle que sa bonté juge vous être utile.
- Lettre 432
A S^f F-G Bally
1619-1621
Volume I p. 661
- 81 Ce saint et sacré nom de Jésus soit gravé au milieu de votre cœur pour y répandre son odeur très suave et le rendre tout conforme au **sien**.
- Lettre 461
A S^f M-A de Morville
13 juin 1622
Volume II p. 72
- 82 J'aime, certes, votre cher cœur de tout le mien. Or sus ! (...) qu'il se tienne en paix, s'essayant de jeter tout son cœur, ses amours, ses affections et prétentions dans **le cœur de son doux Sauveur**, qui par ce moyen la tiendra dans son sein paternel comme un poupon d'amour.
- Lettre 493
A S^f M-A de Morville
octobre 1622
Volume II p. 112
- 83 Il faudrait de vrai n'avoir point de sentiment pour n'être pas touchée lorsqu'on nous dépouille de ce que nous chérissons grandement ; mais si nous regardons la main et **le cœur** de celui qui nous dépouille, nous acquiescerons bientôt à son bon plaisir, avec paix et allégresse, au moins si nous l'aimons souverainement, comme nous devons.
- Lettre 500
A S^f M-A de Morville
novembre 1622
Volume II p. 119
- 84 Je pense que cette bonté suprême ne veut plus que j'aie de plaisir sur la terre, et je n'y en veux plus avoir aussi, que celui d'aspirer après le bonheur de voir mon très cher père [*saint François de Sales, qui vient de mourir*] dans **le sein de son éternelle Bonté**.
- Lettre 519
A Mgr Frémyot
début janvier 1623
Volume II p. 142
- 85 (...) saluez-nous **ès entrailles de l'amour de notre cher Maître et Sauveur**, comme je vous y salue de tout mon cœur, qui est certes entièrement vôtre.
- Lettre 571
A S^f M-A de Morville
9 juillet 1623
Volume II p. 225

- Je vous assure en toute sincérité que ce m'est une douleur sensible de me sentir dans l'impossibilité de vous aller servir et assister en l'affliction où vous êtes (...).
- 86 Cependant, mes chères sœurs, je vous conjure, par **les entrailles de la divine Miséricorde**, de porter humblement et patiemment l'effort de cette affliction et de demeurer constantes et inviolablement unies à votre bonne Mère et supérieure (...).
- Oh ! ma très chère fille, que j'aime votre cœur pour sa grande bonté et franchise, mais que je le désire voir, ce cher cœur, au-dessus de soi-même et de toutes ses inclinations naturelles et humaines ! Ma fille, travaillez-les à cela, mais sans travail,
- 87 car il ne faut que simplement lui retrancher ses superfluités de soins, de désirs, de desseins et le faire reposer tout doucement sur **la poitrine amoureuse de son Sauveur**, lequel je vois qu'il l'a désiré et attiré à cet état ; mais il est impossible d'y parvenir que par l'exercice du retranchement que nous avons dit.
- 88 **Le sein de notre bon Dieu** est trop tendre et amoureux des âmes qui se veulent convertir à lui, il ne vous rejettera point ; ayez en lui une parfaite confiance (...).
- 89 Je salue chèrement notre sœur F.-Augustine avec vous, que je prie Dieu de bénir et de rendre selon **son cœur**.
- Parmi ces actions de la journée, tant spirituelles que temporelles, faites, mon cher seigneur, le plus souvent que vous pourrez, des réunions de votre volonté à celle de Dieu, par manière de confirmation de celle que vous avez faite le matin, soit par un simple et amoureux regard en Dieu, soit par quelque courte parole prononcée doucement, la jetant dans **le cœur de Dieu** par manière d'acquiescement, comme serait : Oui, Seigneur, je veux faire cette action parce que vous le voulez (...).
- 90 ↳ Sainte Jeanne de Chantal expose ici l'Exercice de l'Union composé par Saint François de Sales pour Madame de Villesavin, mais très vite communiqué aux Visitandines qui l'insèrent dans leur Directoire. Si dans son Exercice, Saint François de Sales évoque le cœur d'un « ami », il ne fait cependant pas mention du cœur de Dieu (voir les Œuvres de St François de Sales, t. XXVI p. 330).
- 91 Vous vous mettrez quelque fois devant Dieu fort simplement par la certitude de sa toute présence en tous lieux, et sans effort vous [vous] coulerez tout doucement dans **son cœur sacré** tel que le vôtre vous le dictera.
- 92 Le divin Sauveur, qui s'en va glorieux et triomphant s'asseoir à la dextre de son Père, veuille tirer à Lui nos cœurs et toutes nos affections, pour les colloquer dans **le sein de son amour** !
- Mon esprit (...) n'a guère de plus douce consolation qu'à repenser aux douces miséricordes que notre bon Dieu a exercées sur votre très chère âme, dont éternellement je le bénirai avec ce continuel désir de voir l'œuvre de sa grâce accomplie et parfaite en vous, par la sainte persévérance de l'union de votre cœur au **sien** très adorable et très amoureux. Oui, mon très cher seigneur, cela se peut dire franchement que **le cœur de notre doux Sauveur** est très amoureux du vôtre et qu'Il l'a élu pour son temple et pour sa maison de délices, où Il habitera sans fin par grâce en ce monde, et par gloire en son immortelle félicité, où j'espère qu'ensemble nous chanterons, avec tous les bienheureux, de ses louanges et miséricordes infinies ; certes, j'en ai un grand désir.
- Lettre 615
Aux sœurs de Moulins
octobre 1623
Volume II p. 288
- Lettre 636
A S^f M-A de Roys
1621-1623
Volume II p. 320
- Lettre 656
A S^f M-A de Morville
février 1624
Volume II p. 350
- Lettre 683
A Sœur A-M Rosset
janvier-avril 1624
Volume II p. 390
- Lettre 755
A Mgr Frémyot
1624-1625
Volume II p. 495
- Lettre 755
A Mgr Frémyot
1624-1625
Volume II p. 496
- Lettre 756
A Mgr Frémyot
1624-1625
Volume II p. 497
- Lettre 828
A Mgr Frémyot
14 août 1625
Volume II p. 588

- 94 Votre état intérieur est très bon ; patience, et vous verrez la gloire de Dieu en vous et en vos filles. Je supplie sa Bonté de vous tenir dans **son sein paternel** et de conduire toutes vos actions selon son bon plaisir.
- Lettre 831
A la Mère de
Bressand
13 septembre 1625
Volume II p. 596
- 95 Dites-moi, ma fille, n'avez-vous pas ces mêmes grâces au temps de l'oraison, je veux dire cet accès facile et doux auprès de N. S. et cette confiance enfantine ? Et les paroles que vous me marquez dans votre lettre, les dites-vous attirée de Dieu, ou si vous les excitez et prononcez sans goût et comme par force ? ce que je ne voudrais pas ; car cela ne se ferait que pour donner quelque satisfaction à soi-même. Que si vous les dites, au moins que ce soit fort suavement et doucement, comme les distillant dans **le cœur de N. S.**, ainsi que disait notre Bienheureux Père.
- Lettre 843
A la Mère de Blonay
25 octobre 1625
Volume II p. 616
- 96 Il est vrai, mon unique très chère fille, si nous pouvions désirer quelque chose, il faudrait souhaiter les persécutions et tribulations les plus humiliantes et abjectes, car c'est là où l'âme s'épure en vérité, et s'unit cœur à **cœur** à son Dieu : chacun ne mérite telle grâce.
- Lettre 890
A Mère M-J Favre
14 février 1626
Volume III p. 52
- 97 Dieu répande **son cœur** dans le vôtre et de toutes elles [*les sœurs de la communauté*]. Amen.
- Lettre 914
A Mère M-H
de Chastellux
début mai 1626
Volume III p. 94
- 98 Surtout, mes chères filles, vivez, je vous en conjure, avec un extrême amour de la divine volonté, et une douceur et support entre vous qui ravissent **le cœur de sa souveraine Bonté** ; car notre bon Sauveur a dit qu'« à cela l'on connaîtra que nous sommes ses disciples, si nous nous aimons l'un l'autre ».
- Lettre 939
Aux sœurs
de Bourges
3 octobre 1626
Volume III p. 129
- 99 Dieu soit béni et vous rende selon **son cœur** ! Amen.
- Lettre 948
A Mère A-C
de Beaumont
3 novembre 1626
Volume III p. 141
- 100 Je prie Dieu qu'il vous tienne dans **le sein de sa divine protection** pour vous y combler de toutes grâces.
- Lettre 969
A Mgr Frémyot
17 décembre 1626
Volume III p. 168
- 101 Oh ! notre Dieu nous fasse la grâce d'être à jamais dans son **sacré cœur**, vivant et mourant en la parfaite obéissance de sa divine volonté.
- Lettre 974
A Mme de Granieu
27 mars 1626-1627
Volume III p. 173
- 102 Mon Dieu ! ma très chère sœur, qu'il nous faut aimer ce Seigneur qui a tant de soins de nous ; reposons-nous totalement en **son sein paternel**, et le laissons bien faire tout ce qu'il lui plaira de nous et de tout ce qui nous appartient.
- Lettre 980
A Mme de Dalet
2 janvier 1627
Volume III p. 187
- 103 Notre bon Dieu vous rende selon **son cœur**, mon cher Père !
- Lettre 1180
A M. Michel
3 février 1629
Volume III p. 456

- 104 Ayez un zèle pour la conservation de tout l'Institut, non seulement en vous, mais en tout ce que vous pourrez et prenez à cœur ces deux chères paroles de Notre-Seigneur : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de **cœur** et vous trouverez repos en vos âmes ». Inculquez-les tant que vous pourrez dans les âmes, elles sont la moelle et la vie de l'esprit de notre sainte vocation.

Lettre 2257
A S^t L-D de Marigny
1639
Volume V, page 820

- 105 (...) [Dites] aussi souvent des paroles à N. S., sans réfléchir pour voir comme vous dites et faites, car n'étant en votre pouvoir de les faire avec goût et satisfaction, cela vous abattra et attristera, vous semblant que vos actions et paroles étant faites de la sorte et comme par violence ne sauraient être agréables à Dieu, ni profitables à votre âme. Mais vous vous trompez en cela, ma très chère fille, car c'est cette violence que Dieu requiert maintenant de vous, et laquelle enfin ravira **son divin Cœur** et son saint paradis, n'en doutez point.

Lettre 2540
A S^t M-M de Granieu
1639-1641
Volume VI, page 457

Autres documents

Mémoires sur la vie et les vertus de Sainte J-F Frémyot de Chantal, par la Mère de Chaugy, Plon, 1893

106 Elle [*sainte Jeanne de Chantal*] dit une fois à une Sœur qui lui déclarait quelques peines sur ce sujet [*de la chasteté*] : « Ma fille, prenez des ailes de colombe et volez ès pertuis de la pierre angulaire, **ès plaies de Jésus-Christ**, et tenez-vous là à recoi, sans regard, sans dispute, et sans répondre un mot à votre ennemi. »

Chapitre 16
De son amour de la
pureté
t. I p. 445

107 On lit encore, dans un manuscrit de l'ancien monastère de la Visitation de Compiègne, la relation de la grâce suivante dont la Sainte fut gratifiée.
« Un jour, après la Sainte Communion (dit la Servante de Dieu), Notre-Seigneur me fit connaître que si une âme se veut conserver extérieurement et intérieurement à Lui, il ne faut autre chose que se mettre en la pratique de la sainte constitution de la chasteté. Les paroles, me dit-il, sont toutes divines ; il n'y a rien d'humain, tout est sorti de **mon Cœur amoureux**. Je veux que mes Epouses soient si pures, innocentes et humbles, qu'elles n'aient autre regard ni vue que sur Moi, et purement pour Moi, et non pour se contenter elles-mêmes. Je veux qu'elles soient attachées toutes nues à la croix, sans autre appui que mon amour tout pur. Je voudrais que jamais elles refusassent aucune humiliation, mortification et rebut, ni aucune chose qui les pût tant soit peu avilir devant les créatures. En tout cela j'ai de grands desseins pour les faire avancer dans mon amour ; et si elles faisaient cela, elles me contenteraient infiniment, et je serai toujours en attention pour les contenter. **Mon cœur** est tout plein d'amour pour les âmes qui m'aiment et se donnent à Moi en sincérité de cœur, et je me donne à elles avec l'abondance de mes faveurs qui sont pour mes Epouses que j'aime chèrement. »

Note de la page 528
rédigée par les
Sœurs d'Annecy
t. I p. 528

Les Œuvres Complètes de Saint François de Sales en 26 volumes des Editions d'Annecy

108 Et comme notre bonne Mère, toute vigoureusement languissante, me dit hier, si les Sœurs de notre Congrégation sont bien humbles et fidèles à Dieu, elles auront **le cœur de Jésus**, leur Epoux crucifié, pour demeure et séjour en ce monde, et son palais céleste pour habitation éternelle.

Lettre
Au chanoine
des Echelles
août-sept. 1618
t. XVIII p.281

Annexes

Extraits des œuvres de Saint François de Sales se trouvant dans les œuvres de Sainte Jeanne de Chantal

Fragments du Petit Livret de notre Sainte Mère ou Recueil fait par elle des principaux avis de direction qu'elle avait reçus de notre Bienheureux Père

- 109 (..) Notre-Seigneur enferme toute la doctrine des mœurs exprimée en ces mots : *Apprenez de moi que je suis **débonnaire et humble de cœur** ; bref le sucre ne gâte nulle sauce.* Petit livret t. II p. 4
 ↳Cf. St F. de S., fragment de lettre à la baronne de Chantal, 1605-1608, t. XIV p.105.
- 110 Ne vous efforcez point de renvoyer vos tentations ; méprisez-les, ne vous y amusez point ; représentez à votre imagination Jésus crucifié entre vos bras et sur votre poitrine, et dites cent fois en baisant **son côté** : « *C'est ici mon espérance, c'est la vive source de mon bonheur, c'est le cœur de mon âme, c'est l'âme de mon cœur ; jamais rien ne me séparera de cet amour (...)* ». Petit livret t. II p. 7
 ↳Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, 6 août 1606, t. XIII p.210-211.
- 111 Approfondissez de plus en plus votre considération sur **les plaies de Notre-Seigneur**, où vous trouverez un abîme de raisons qui vous confirmeront à notre généreuse entreprise, et vous feront sentir combien vil et vain est le cœur qui fait ailleurs sa demeure, qui niche sur un autre arbre que celui de la croix. Petit livret t. II p. 9
 ↳Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, fin février 1606, t. XIII p.147.
- 112 Au temps des sécheresses, humiliez-vous, et au temps des sentiments et vues de vos misères, jetez-vous **au plus intime des entrailles de la miséricorde de Dieu** (...). Petit livret t. II p. 14
- 113 Pensez que vous êtes un autre petit saint Jean qui doit dormir sur **la poitrine de Notre-Seigneur** et reposer entre les bras de sa divine Providence. Nous n'avons point d'autres intentions ou intérêts que la gloire de Dieu ; car si en avions, nous les retrancherions tout aussitôt. Enfin comme un autre saint Jean, demeurez toute remise et abandonnée entre les bras de Notre-Seigneur, par la remise de tout votre être à son bon plaisir et sainte Providence. O Dieu ! quel bonheur d'être ainsi entre les bras et mamelles de celui duquel l'Épouse sacrée disait : « *Vos mamelles sont incomparablement meilleures que le vin* ». Demeurez don ainsi, très chère sœur, comme un petit saint Jean, et tandis que les autres mangent diverses sortes de viandes en la table du Sauveur, reposez et penchez par une toute simple confiance votre tête, votre amour et votre esprit sur **la poitrine amoureuse du cher Sauveur** ; car il est mieux de dormir sur ce sacré oreiller, que de veiller en toute autre posture. Petit livret t. II p. 16-17
 ↳Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, fin novembre 1609, t. XIV p.214.
- 114 Notre-Seigneur vous aime, ma très chère Mère, il vous veut toute sienne ; n'ayez plus d'autre bras pour vous porter que les siens, ni d'autre **sein** pour vous reposer que **le sien** et sa Providence (...). Petit livret t. II p.18
 ↳Cf. St F. de S., lettre à la Mère de Chantal, 21 mai 1616, t. XVII p.218.

**Autre recueil de quelques paroles, instructions et avis de notre Bienheureux Père
Supplément au Petit Livret**

- 115 Gardez-vous des empressements et inquiétudes ; jetez doucement votre cœur dans **les plaies de Notre-Seigneur**, et non pas à force de bras.
 ↳ Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, 3 mai 1604, t. XII p.266. Supplément
au Petit livret
t. II p. 32
- 116 Représentez-vous Jésus-Christ crucifié entre vos bras, et dites cent fois en baisant **son côté** : *C'est ici mon espérance ; c'est la vive source de mon bonheur ; c'est le cœur de mon âme ; c'est l'âme de mon cœur ; jamais rien ne me déprendra de son amour (...)*.
 ↳ Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, 6 août 1606, t. XIII p.210-211. Supplément
au Petit livret
t. II p. 33
- 117 Au temps des sécheresses, humiliez-vous ; et, au sentiment de votre misère, jetez-vous dans **les entrailles de la miséricorde divine** (...). Supplément
au Petit livret
t. II p. 35
- 118 Si nous avons l'odorat plus affiné, nous sentirions les afflictions toutes parfumées, quoiqu'elles soient d'elles-mêmes d'odeur désagréable ; mais sortant du **sein de l'Époux**, nous les trouverions toutes remplies de suavité.
 ↳ Cf. St F. de S., lettre à la baronne de Chantal, 17 juin 1606, t. XIII p.193. Supplément
au Petit livret
t. II p. 38

Papiers intimes de notre Sainte Mère

- 119 Notre-Seigneur vous aime, ma très chère Mère, il vous veut toute sienne : n'ayez plus d'autre bras pour vous porter que les siens, ni d'autre **sein** pour vous reposer que **le sien** et sa Providence (...).
 ↳ Cf. St F. de S., lettre à la Mère de Chantal, 21 mai 1616, t. XVII p.218. Avis de S^t F. de Sales
Papiers trouvés dans
ses Constitutions
t. II p. 62
- 120 (...) soyez fidèlement invariable, en cette résolution, de demeurer en une très simple unité et unique simplicité de la présence de Dieu, par un entier abandonnement de vous-même en sa très sainte volonté (...) ; car cet amour simple de confiance et cette remise et repos de votre esprit dans **le sein paternel de Notre-Seigneur** et de sa Providence, comprend excellemment tout ce que l'on peut désirer pour s'unir à Dieu (...).
 ↳ Cf. St F. de S., avis à la Mère de Chantal (Opuscules), 6 juin 1616, t. XXVI p.278. Avis de S^t F. de Sales
Papiers trouvés dans
ses Constitutions
t. II p. 62
- 121 Notre-Seigneur vous aime, il vous veut toute sienne. N'ayez plus d'autre bras pour vous porter que les siens, ni d'autre **sein** pour vous reposer que **le sien** et sa Providence (...).
 ↳ Cf. St F. de S., lettre à la Mère de Chantal, 21 mai 1616, t. XVII p.218. Avis de S^t F. de Sales
copiés dans ses
Constitutions
t. II p. 66

**Quelques points de la vie religieuse expliqués par Saint François de Sales
recueillis par Sainte Jeanne de Chantal**

- 122 (...) apprenez aux novices à répandre leur cœur dans **celui de Jésus-Christ**, et à le sentir toujours dans elles. Il leur dira souvent : *Je suis ton Sauveur*. t. III p. 503

- 123 On ne déteste pas assez ses péchés, quand on ne veut pas les réparer par la pénitence. Les oraisons jaculatoires ou la repentance suppliante élèvent l'âme à Dieu et, la réunissant à sa bonté, obtiennent sans doute le pardon, en vertu du saint amour qui lui donne le mouvement sacré. Ainsi nous devons faire force oraisons, par manière de repentance, répandant nos âmes devant **le Cœur pitoyable du Sauveur** qui les recevra à merci. t. III p. 533
- 124 Ô doux Jésus, tirez-moi toujours plus avant dans **votre Cœur**, afin que votre amour m'engloutisse, et que je sois du tout abîmée en sa douceur ! t. III p. 536
☩ Cf. St F. de S., Traité de l'Amour de Dieu, Livre VII chap. 1.
- 125 Ô Seigneur Jésus, mon Amant, soyez mon tire-cœur, serrez, pressez et unissez à jamais mon esprit sur votre paternelle poitrine ! t. III p. 537
☩ Cf. St F. de S., Traité de l'Amour de Dieu, Livre VII chap. 3.
- 126 Ah ! Seigneur ! puisque **votre Cœur** m'aime, que ne me ravit-il à soi, puisque je le veux bien ? Tirez-moi, et je courrai à la suite de vos attraits, pour me jeter entre vos bras paternels et n'en bouger jamais ès siècles des siècles. Amen. t. III p. 537
☩ Cf. St F. de S., Traité de l'Amour de Dieu, Livre VII chap. 3.



*Il m'a semblé que, voyant le côté percé de Notre Seigneur ouvert,
vous vouliez prendre son cœur pour le mettre dans le vôtre,
comme un roi dans un petit royaume ;
et, bien que le sien soit plus grand que le vôtre,
si est-ce qu'il le raccourcirait pour s'y accommoder.*

Lettre de S^t François de Sales à S^{te} Jeanne de Chantal

Dieu soit béni !